

Législatives 2017 – 2° tour

Lors d'un 2° tour, on ne cherche plus à gagner des électeurs, **il faut mobiliser ses électeurs** pour qu'ils aillent voter et démobiliser les adversaires. C'est ce qu'a réussi Macron.

On transforme alors un nombre d'électeurs en un nombre d'élus :

Législatives 2017	Voix au 1er tour	Elus	% des voix 1er tour	% des élus	Ecart
Extrême Gauche	3 113 109	27	13,8%	4,7%	-9,2%
Gauche REM	9 519 065	353	42,3%	61,2%	18,8%
Divers et Régionalistes	704 358	8	3,1%	1,4%	-1,7%
MODEM UDI	1 619 452	60	7,2%	10,4%	3,2%
Les Républicains	3 573 427	113	15,9%	19,6%	3,7%
Divers Droites	890 765	8	4,0%	1,4%	-2,6%
Front National	3 058 774	8	13,6%	1,4%	-12,2%
Total	22 478 950	577	100,0%	100,0%	

Source : Ministère de l'Intérieur

En Marche gagne la majorité absolue avec 310 élus, « pompant » les élus que l'Extrême-Gauche et le Front National auraient pu obtenir avec un vote à la proportionnelle. Par rapport à 2012, le grand perdant est l'UMP-LR qui passe de 194 à 113 députés.

La représentativité des électeurs à la Chambre des Députés se fait à trois vitesses :

- Un élu pour 25.000 électeurs des Républicains, qu'ils soient en Marche ou pas.
- Un élu pour 100.000 électeurs Extrême-Gauche ou divers
- Un élu pour 400.000 électeurs du Front National

La mobilisation dans les départements permet à chaque parti de mesurer la force de son implantation. Chez les UMP-LR, parmi les dirigeants, c'est Wauquiez qui fait le meilleur score dans sa Haute-Loire. Au FN, c'est le Vaucluse de Marion M. Le Pen qui résiste le mieux.

C'est **la presse et les médias**, à l'exemple du « Figaro », qui ont fait cette élection.

Le dossier

Le second tour des élections législatives a eu lieu le dimanche 18 juin 2017, une semaine après le premier tour.

En raison de la faible participation du premier tour, il y a eu une seule triangulaire, ce qui a été défavorable au Front National qui comptait sur de nombreuses triangulaires où les alliances ne jouent pas.

La participation a été encore plus faible qu'au premier tour : 38,4% de votes exprimés pour 61,6% d'abstentions ou votes nuls.

A -Les résultats

Lors du deuxième tour d'une élection, chaque parti doit transformer son capital de voix en un nombre d'élus le plus grand possible. Ce système d'élection à deux tours a pour but l'élimination des plus faibles et la dispersion des députés en de multiples factions comme sous la IV^o République.

Les petits partis ne peuvent avoir des députés que s'ils font des alliances avec les gros partis dominants qui, eux-mêmes, en ont besoin comme forces d'appoint. Le Front National et l'Extrême-Gauche dans une moindre mesure, ne faisant pas d'alliance électorale, se voient en positions de faiblesse au second tour.

Ceci est le système démocratique de la représentation dans la V^o République.

Les résultats :

Législatives 2017	Voix au 1er tour	Elus	% des voix 1er tour	% des élus	Ecart
Extrême Gauche	3 113 109	27	13,8%	4,7%	-9,2%
Gauche REM	9 519 065	353	42,3%	61,2%	18,8%
Divers et Régionalistes	704 358	8	3,1%	1,4%	-1,7%
MODEM UDI	1 619 452	60	7,2%	10,4%	3,2%
Les Républicains	3 573 427	113	15,9%	19,6%	3,7%
Divers Droites	890 765	8	4,0%	1,4%	-2,6%
Front National	3 058 774	8	13,6%	1,4%	-12,2%
Total	22 478 950	577	100,0%	100,0%	

Source : Ministère de l'Intérieur

Le tableau ci-dessus nous montre le nombre de voix obtenues au premier tour par les partis et le nombre d'élus à l'issue du second tour.

NB 1 : nous avons maintenu le groupe Gauche-REM qui rassemble toute la Gauche non communiste (bien que les communistes aient appelé à voter Macron au 2^o tour de la présidentielle).

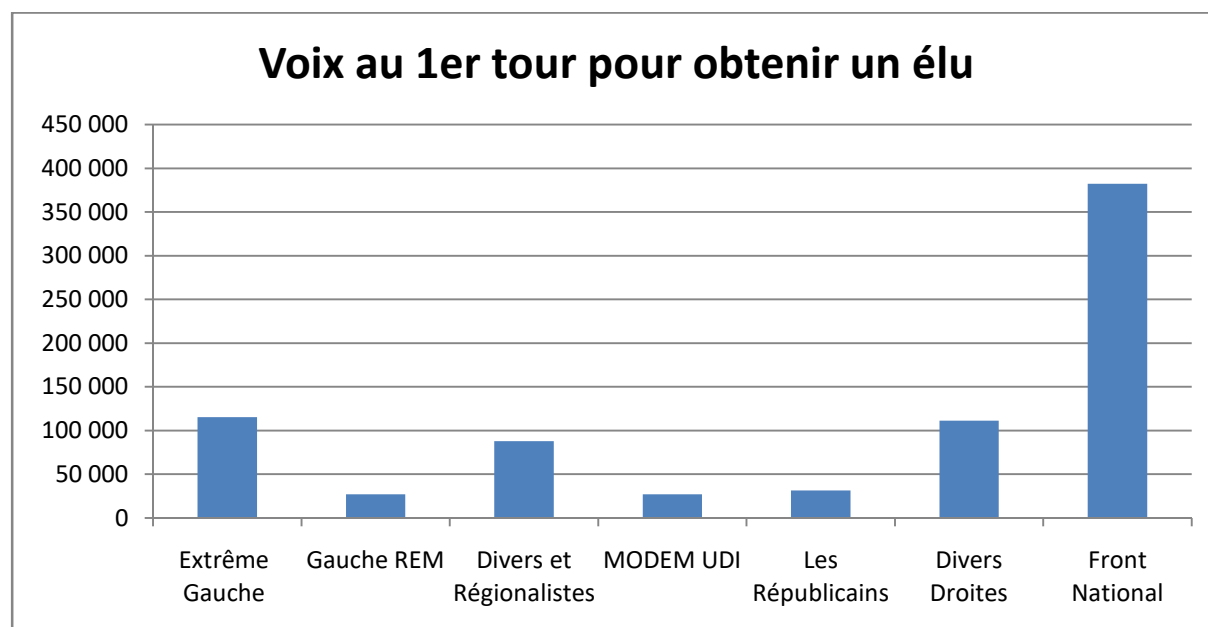
NB2 : nous avons maintenu le MODEM avec l'UDI bien que le MODEM soit en alliance avec REM et l'UDI en alliance avec LR. Ces alliances ainsi que les comportements depuis le 1^{er} tour des présidentielles montrent bien la consanguinité entre ces partis qui se partagent le pouvoir en France depuis 1969.

1/ Le grand vainqueur de cette élection est la gauche-REM qui domine tous les autres partis et passe de 42,3% des voix au premier tour à 61,2% des sièges au second tour.

2/ Les Républicains et le Centre s'en sortent bien avec des pourcentages d'élus plus élevés que leurs nombre de voix au premier tour.

3/ Les deux grands perdants sont l'Extrême-Gauche et surtout le Front National qui obtient seulement 8 élus.

Regardons ci-dessous le nombre de voix nécessaires aux partis pour obtenir un élu :



Dans le tableau ci-dessus, on voit que la représentation française marche à trois vitesses :

- Les partis mondialistes ont besoin de 25 000 à 30 000 électeurs pour obtenir un élu : Républicains en Marche, Républicains, MODEM et UDI, socialistes, écologistes. Ils forment ce qu'on appelle les partis de gouvernement ou aussi l'UMPS. Ils constituent « la classe politique ». Ils dirigent la France depuis 1969. Le système électoral est fait par eux et pour eux (cf : nos dossiers sur les précédentes élections législatives et cantonales).
- L'Extrême-Gauche, les divers et les régionalistes ont besoin d'environ 100 000 voix pour un élu
- Le Front National a besoin de près de 400 000 voix pour obtenir un élu.

Le phénomène était le même en 2012.

B – Comparaison avec 2012

Les résultats globaux en voix peuvent être comparés au second tour des législatives de 2012.

Nous donnons ci-dessous le nombre de voix obtenues par les différentes composantes politiques en 2012 et 2017 :

Voix législatives 2° tour	2012	2017	Variation
Extrême Gauche	249 498	1 101 619	852 121
Gauche REM	11 497 651	9 211 093	-2 286 558
Divers et Régionalistes	135 312	238 027	102 715
MODEM UDI	1 115 846	1 652 550	536 704
UMP ->Les Républicains	8 740 328	4 040 016	-4 700 312
Divers Droites	447 678	342 614	-105 064
Front National	842 697	1 590 858	748 161
Total	23 029 010	18 176 777	-4 852 233

Source : Ministère de l'Intérieur

1/Ce qui frappe dans le tableau ci-dessus est que la baisse de la participation est à peu près égale à la baisse du vote UMP-LR. Cette baisse est liée au nombre de candidats UMP-LR au second tour : 472 candidats UMP au 2° tour en 2012 et 243 candidats LR au second tour en 2017 soit pratiquement la moitié.

L'UMP-LR continue son déclin d'élection en élection :électorat vieillissant et pas de nouveaux électeurs.

2/ La Gauche REM perd des électeurs, mais pas suffisamment pour être inquiétée et reste le leader incontesté. L'attitude des dirigeants républicains depuis l'élection de Macron a beaucoup aidé dans ce sens.

3/ Les centristes MODEM et UDI gagnent des voix qu'ils savent monnayer en élus grâce à leurs alliances avec les deux grands partis républicains.

4/ L'Extrême-Gauche communiste gagne beaucoup de voix et passe de 10 élus en 2012 à 27 élus en 2017.

5/ Le Front National gagne des voix et passe de 2 élus à 8, ce qui reste marginal. Il se heurte toujours au Front Républicain dans les seconds tours d'élections.

Finalement, le phénomène majeur de ces cinq dernières années est le retrait des électeurs UMP :

- Vers l'abstention pour la majorité d'entre eux
- Vers les Républicains en Marche
- Vers le Front National

Une grande partie d'entre eux ne se retrouve pas dans l'offre politique actuelle.

Comparaison 2017 / 2012 en nombre d'élus

Elus législatives 2° tour	2012	2017	Variation
Extrême Gauche	10	27	17
Gauche REM	331	353	22
Divers et Régionalistes	2	8	6
MODEM UDI	22	60	38
Les Républicains	194	113	-81
Divers Droites	16	8	-8
Front National	2	8	6
Total	577	577	0

Source : Ministère de l'Intérieur

En nombre d'élus le facteur majeur est la régression des républicains au profit des centristes, de REM et de l'Extrême-Gauche.

Le FN et les Divers Droites s'équilibrent.

Les régionalistes font une bonne progression en élus car leur électeurs sont concentrés sur quelques circonscriptions.

Nous n'oublions pas ici le remplacement des élus PS par des élus Républicain en Marche. Ceci correspond à une métamorphose de la Gauche assimilable plus à un changement de nom de parti plutôt qu'à un changement de politique. Hollande s'est appliqué à rappeler que Macron était son poulain. Ce changement de nom correspond à une Gauche devenue au cours du temps plus mondialiste et libertaire que sociale. C'est pour cette raison que les pauvres ne votent plus pour cette Gauche, à l'exception des immigrés.

La vision des stratèges en 2015

En 2015, les « stratèges » constatent le déclin de l'UMP-LR, le changement de nom n'a rien apporté, et le déclin encore plus fort du PS. Les « partis de gouvernement » disparaissent, le FN monte très fort, l'Extrême-gauche monte. Que vont donner les élections de 2017 ? Macron a été la solution.

C – La mobilisation

Nous avons précédemment regardé la façon dont les voix du premier tour se transforment en élus au second tour. Nous allons maintenant regarder combien de voix les candidats élus ont réellement obtenu lors du vote de second tour. Nous donnons ici les principaux duels :

Gagnants	Perdants	Nombre de duels	Gagnant et % des votants	Gagnant en % des inscrits
REM-MODEM	LR – UDI	157	58,4%	22,4%
LR - UDI	REM-MODEM	105	56,0%	22,2%
REM-MODEM	Front National	94	60,3%	22,9%
REM-MODEM	Gauche Communiste	50	57,6%	22,4%
REM-MODEM	Gauche Socialiste	37	57,6%	22,4%
Gauche Communiste	REM-MODEM	24	55,0%	20,2%
Gauche Socialiste	REM-MODEM	23	55,6%	22,1%
LR - UDI	Front National	10	66,0%	25,5%
LR - UDI	Gauche Socialiste	9	60,6%	22,9%
Gauche Socialiste	LR – UDI	9	60,6%	22,9%
Front National	REM-MODEM	9	53,2%	21,3%
REM-MODEM	Divers Droites et Rég	8	59,0%	23,1%
LR - UDI	Divers Droites et Rég	8	57,2%	22,2%
Divers Droites et Rég	REM-MODEM	7	58,8%	22,9%

Source : Ministère de l'Intérieur – calcul de la vérité des chiffres

Exemple de lecture : REM-MODEM a gagné 94 fois contre le FN avec en moyenne 60,3% des exprimés et 22,9% des inscrits.

Quelques enseignements importants et parfois surprenants :

1/ Quel que soit le type de duel le gagnant l'emporte en moyenne avec 22 à 23% des inscrits.

2/ Quel que soit le type de duel, la participation au vote est toujours entre 38 et 40% des inscrits (ceci n'apparaît pas directement sur le tableau).

3/ En moyenne le vainqueur l'emporte avec 58% des voix. Il y a très peu de résultats serrés 51/49.

Ceci nous montre que, quel que soit le type de duel on observe le même niveau faible de mobilisation.

Après avoir regardé les scores des partis quand ils gagnent, nous pouvons regarder leurs scores moyens lorsqu'ils sont simplement présents au second tour.

Scores moyens obtenus quand ils sont présents au second tour			
	Voix	% des inscrits	% des exprimés
Front National	13 343	15%	40%
Les Républicains	15 373	19%	48%
Extrême-Gauche	13 942	18%	47%
Républicains en Marche	17 312	21%	54%
Socialistes et alliés	15 546	20%	50%

Source : Ministère de l'Intérieur

On voit ci-dessus que le FN obtient en moyenne 40% des voix lorsqu'il est au second tour. Ce n'est pas mal pour un parti qui n'a pas d'alliés et qui est diabolisé. Ce n'est pas mal, donc, mais ce n'est pas suffisant pour gagner.

Les autres partis peuvent toujours compter sur des alliés :

- L'Extrême-Gauche reçoit l'appui de la Gauche
- Les socialistes reçoivent l'appui de l'Extrême-Gauche et de REM
- REM reçoit l'appui des socialistes, de l'UDI et des républicains
- Les républicains reçoivent l'appui du Centre et de REM

La mobilisation du Front National

Le FN a gagné seulement huit sièges dont celui de Marine Le Pen. Marine Le Pen avait fait 50% et plus dans 24 circonscriptions supplémentaires qui ont été perdues par les candidats FN au second tour des législatives.

Dans le tableau ci-dessous on observe la démobilisation considérable de l'électorat entre le second tour de la présidentielle et les législatives.

En toute logique le Front National aurait dû obtenir au moins une cinquantaine de députés. Il n'en a rien été. Les médias et les sondages ont annoncé que c'était perdu d'avance, que le FN aurait entre 1 et 10 députés, que rien ne pourrait arrêter la vague Macron, etc...

Après les présidentielles, le FN a été en crise, la ligne Philippot a été remise en cause, Marion Maréchal Le Pen a démissionné... Il semblait que le FN était hanté par le syndrome de la défaite.

Regardons les résultats de 24 circonscriptions perdues par le FN, où Marine Le Pen avait fait plus de 50% :

Département	n° circ	Le Pen	FN	Variation	Voix Le Pen	Voix FN	Variation
Aisne	3	59,8%	39,6%	-20,3%	28 064	11 487	-16 577
Nord	16	56,5%	44,1%	-12,4%	30 012	13 478	-16 534
Haute-Marne	2	56,0%	38,2%	-17,8%	23 050	9 901	-13 149
Nord	12	55,7%	45,9%	-9,7%	34 180	16 230	-17 950
Pas-de-Calais	7	55,2%	39,2%	-16,0%	33 570	13 707	-19 863
Nord	3	53,8%	48,7%	-5,1%	31 984	16 008	-15 976
Pas-de-Calais	1	53,8%	46,0%	-7,8%	40 038	21 093	-18 945
Vaucluse	3	52,9%	49,3%	-3,6%	27 320	15 398	-11 922
Aisne	4	52,4%	43,7%	-8,7%	27 082	12 631	-14 451
Oise	2	52,1%	45,3%	-6,8%	32 061	15 871	-16 190
Var	6	52,0%	44,1%	-7,9%	41 434	19 371	-22 063
Aisne	1	52,0%	43,8%	-8,2%	25 417	12 994	-12 423
Aisne	5	51,9%	42,2%	-9,8%	29 021	14 304	-14 717
Pas-de-Calais	6	51,9%	39,2%	-12,8%	34 315	16 074	-18 241
Var	4	51,7%	45,4%	-6,3%	36 437	17 808	-18 629
Alpes-Maritimes	4	51,6%	47,3%	-4,4%	29 537	15 274	-14 263
Var	8	51,6%	42,3%	-9,3%	36 376	17 743	-18 633
Pas-de-Calais	8	50,7%	43,2%	-7,5%	32 124	16 310	-15 814
Hérault	7	50,3%	47,2%	-3,1%	33 961	18 414	-15 547
Moselle	7	50,2%	43,8%	-6,5%	29 973	13 911	-16 062
Haute-Saône	2	50,1%	42,0%	-8,1%	30 972	16 181	-14 791
Nord	13	50,0%	36,7%	-13,3%	28 185	12 478	-15 707
Var	5	49,8%	46,8%	-3,1%	32 161	17 622	-14 539
Nord	17	49,8%	46,8%	-3,0%	23 737	12 697	-11 040

Source : Ministère de l'Intérieur

On voit par exemple ci-dessus que dans la 3^o circonscription de l'Aisne Marine Le Pen avait fait 59,8% avec 28 064 voix. Le candidat FN des législatives ne fait que 11 487 voix.

Visiblement les électeurs n'y ont pas cru et n'étaient pas au rendez-vous. Il est peu probable qu'ils aient changé d'opinion politique entre temps.

On voit une fois de plus l'importance de la mobilisation de l'électorat.

E – Un journal qui n'est pas de Gauche

Nous avons parlé de l'influence des médias, et, à titre d'illustration, nous donnons ci-dessous les UNE du Figaro, journal positionné à droite, depuis le 8 mai :

- 8 mai : « La victoire en marchant »
- 9 mai : « Gouvernement, législatives : Macron à pied d'œuvre »
- 10 mai : « Macron dynamite le parti socialiste »
- 11 mai : « Macron lance ses marcheurs à l'assaut de l'Assemblée »
- 12 mai : « Législatives : face à Macron la Droite se cabre, la Gauche résiste »
- 13 mai : « Réforme du travail : Macron prépare sa première bataille »
- 15 mai : « Les défis du président Macron »
- 16 mai : « Macron bouscule la Droite et défie la Gauche »
- 17 mai : « L'onde de choc : Macron fait vaciller la Droite »
- 18 mai : « Gouvernement : Macron en marche vers le Centre »
- 19 mai : « Macron impose des règles strictes à ses ministres »
- 20 mai : « Donald Trump peut-il être destitué ? »
- 22 mai : « La Bataille des législatives est lancée »
- 23 mai : « Loi Travail : Macron lance un chantier à haut risque »
- 24 mai : « Le terrorisme islamique poursuit sa guerre contre l'Europe »
- 25 mai : « Macron affirme son autorité sur l'anti-terrorisme »
- 26 mai : « Face à Trump Macron se pose en défenseur de l'Europe »
- 27 mai : « Moralisation de la vie politique : ce qui va changer »
- 29 mai : « Législatives : Macron prépare l'après »
- 30 mai : « Macron et Poutine : l'entente contre le terrorisme »
- 31 mai : « En Marche ! Vers une majorité absolue à l'Assemblée »

- 1^{er} juin : « Trump creuse le fossé entre l'Amérique et l'Europe »
- 2 juin : « Climat : Trump lance un défi à la planète »
- 3 juin : « Trump provoque une onde de choc planétaire »
- 5 juin : « Londres : Theresa May veut éradiquer l'extrémisme »
- 6 juin : « Hausse de la CSG : ce qui attend les contribuables »
- 7 juin : « Macron lance le Big Bang social du quinquennat »
- 8 juin : « Une élection à quitte ou double pour Theresa May »
- 9 juin : « Education : Macron corrige la copie de Hollande »
- 10 juin : « En Marche vers la majorité absolue à l'Assemblée ? »
- 12 juin : « Macron en marche vers une majorité écrasante »
- 13 juin : « Après la vague En Marche : Droite, Gauche et FN sous le choc »
- 14 juin : « Migrants : l'Europe face aux nouveaux défis venus d'Afrique »
- 15 juin : « Déficits publics : Macron dans le piège budgétaire »
- 16 juin : « Le témoignage glaçant des esclaves de DAECH »
- 17 juin : « Face à Macron, Droite et Gauche tentent de survivre »

Sur 36 UNE depuis l'élection de Macron, le Figaro a fait 25 UNE sur Macron, rhétorique guerrière commençant par « la victoire en marchant » plagiant « la victoire en chantant ».

- Macron à pied d'œuvre
- Macron dynamite
- Macron lance ses marcheurs
- Macron prépare sa première bataille
- Macron bouscule
- Macron défie
- Macron fait vaciller
- Macron affirme son autorité
- Macron en marche
- Macron impose des règles strictes
- Macron lance un chantier
- Macron se pose en défenseur de l'Europe
- Macron prépare l'après
- Macron lance le Big Bang
- Macron corrige
- Macron dans le piège
- La victoire en marchant

- En Marche vers la majorité absolue ?
- En Marche vers la majorité absolue (bis)
- En Marche vers une majorité écrasante

Comment apparaissent les adversaires de Macron:

- La Droite se cabre
- La Gauche résiste
- Droite et Gauche tentent de survivre
- La Droite vacille
- Droite, Gauche et FN sous le choc

Pendant un mois le journal n'oublie pas le danger nommé Trump :

- Trump peut-il être destitué ?
- Trump provoque une onde de choc
- Trump lance un défi à la planète
- Trump creuse le fossé

... ni le danger terroriste :

- Le terrorisme islamique poursuit sa guerre contre l'Europe
- Les esclaves de Daech

Mais, heureusement il y a Macron :

- Face à Trump Macron se pose en défenseur de l'Europe
- Macron affirme son autorité sur l'anti-terrorisme
- Macron et Poutine : l'entente contre le terrorisme.

Cet enthousiasme journalistique a pour but de donner une stature de chef de guerre à Macron (j'ai même vu quelque part comparer Macron à de Gaulle). Ceci pour la raison simple que Macron a seulement 12 ans d'expérience de cabinets parisiens politiques ou financiers.

L'Express rapporte que Macron se serait vanté d'avoir serré très fort la main de Trump pour l'impressionner, ce qui aurait déplu à Trump. Ceci ne sera sans doute pas suffisant pour faire face aux vieux routiers de la politique : Poutine, Trump, Merkel, Erdogan, les dirigeants chinois et arabes, etc.

E - Conclusion

Regardons ci-dessous les conclusions de nos dossiers sur les élections de **2012** :

« Conclusion de la première partie sur la carte électorale qui est restée identique en 2017 :

- Les français ne sont pas égaux devant le suffrage universel
- Le redécoupage des circonscriptions s'est fait au détriment de la métropole.
- Le découpage est favorable aux grandes agglomérations urbaines où se trouvent principalement les classes aisées et les populations immigrées.
- Le « raz-de-marée » socialiste est dû à un système électoral qui amplifie les écarts et non à un engouement subit des français pour les socialistes »

Et sur la stratégie socialiste, nous concluons en 2012:

« Le PS pratique avec brio les grandes règles de l'art de la guerre :

- L'union fait la force : s'unir à d'autres partis et flatter son électorat par des discours et des promesses
- Domination absolue des alliés : l'alliance profite à toute la Gauche, mais encore plus au PS
- Désunion chez l'adversaire : grâce à la pression psychologique, empêcher la droite de s'unir
- Démobiliser les adversaires pour qu'ils n'aillent pas voter en annonçant dans les médias une victoire écrasante. »

En 2017, les conclusions sont à peu près les mêmes pour Macron en notant qu'il a bénéficié d'un avantage nouveau par rapport à tous ses adversaires : la puissance de frappe unanime des médias.

Un parfait inconnu deux ans avant, Macron, devient président de la République.

Fait nouveau : 350 inconnus deviennent députés Républicains en Marche : la personnalité politique du candidat n'est plus un facteur décisif, seule l'étiquette compte dans la décision de l'électeur. L'électeur achète une marque.

Les médias ont fait campagne pour Macron comme ils avaient fait campagne pour Clinton contre Trump avec une unanimité sans doute encore plus forte qu'aux USA.